L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 17 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 JUILLET 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet.—Temps pénitent — Temps couvert et pluies partielles. Vents du sud.

Température du 11 juillet 1881.

Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	85	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de la santé dans les 48 heures précédentes.

Mariages.

Cesar Campbell à Mlle Julie Fuse ; Jean P Chéri à Mlle Ursula Benoit.

Naissances.

Mme Ellabert Holmes, une fille, 7 juin ;
... Frank H Schroeder, une fille, 7 juin ;
... Jos O'Brien, un garçon, 7 juin ;
... Thomas Lennon, un garçon, 16 juin ;
... Edouard Lorenzo, un garçon, 19 mai ;
... Georges Lorenzo, une fille, 30 juin ;
... Arthur Vivian, un garçon, 13 juin ;

Décès.

Mme Linda Cop, 19 ans, Promenade Canonge ; Jos Lagrange, 4 a., Virginie, 113 esp, gale Fulton ; Thomas Tobin, 7 mois, cote Quatrième et Chestnut ;

John Lanting, 67 ans, France, 111 rue Bourgogne ;

Betty McGlue, 84 ans, Irlande, 169 rue des Bourgogne ;

Mary Montgomery Scotia, 77 ans, Irlande, 441 rue St-Thomas ;

Albertine Vandecher, 6 mois, 99 rue Liberté

Décès de la pneumonie.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 142 personnes dont 17 de la phthisie pulmonaire, 10 du tabes mesenterica, 6 de la méningite, 6 de convulsions, 8 de débilité (petits enfants) de convulsions, 8 de débilité (petits enfants) de congestion cérébrale, 4 de la variole, 3 de la fièvre typhoïde, 4 de la fièvre congestive, 5 du choléra des enfants, 3 de la diphthérite, 3 de la dentition, 3 de la dysenterie, 3 de la diarrhée, 8 d'affections du cœur, 2 de la fièvre scarlatine.

Ages.—Au-dessous d'un an, 26 ; de 1 à 2 ans, 17 ; de 2 à 5 ans, 10 ; de 5 à 10 ans, 6 ; de 10 à 15 ans, 4 ; de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 3 ; de 25 à 30 ans, 6 ; de 30 à 40 ans, 20 ; de 40 à 50 ans, 11 ; de 50 à 60 ans, 11 ; de 60 à 70 ans, 11 ; de 70 à 80 ans, 4 ; de 80 à 90 ans, 2 ; de 90 à 100 ans, 1 ; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalité.—Français, 8 ; Allemands, 8 ; Irlandais, 12 ; Italiens, 1 ; Louisianais, 97 ; Norvégien et Suédois, 1 ; Russes, 1 ; Américains (autres que Louisianais), 13 ; Antillais, 1.

Il est mort 74 personnes du sexe masculin, y compris 22 de couleur ; 68 personnes du sexe féminin, y compris 28 de couleur.

Il y a eu 11 décès à l'Hôpital de charité, 1 à l'Hôtel-Dieu, 5 à la maison de correction des jeunes garçons.

Les coroners ont délivré 28 certificats de décès.

Il y a eu 5 morts-nés, dont 1 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Jos Chas McVay, R H Day, Baton-Rouge, Les Jos Smith, J J Pyrell, Bayou Sara, Les ; A E Allen et femme, Pleasantine, Lay ; Wm J C Mills et femme, Mississippi ; Wm Howell, Jamaïque, Chas Howell, Jackson, Les ; Mme Hilton, côte ; C C Durnin, femme, enfant et domestique, Mlle Minna King, Opelousas ; W W Chiles, Cornwall, N Y ; Capt Chas Chapman, du fleuve ; T C Standifer, femme et 3 enfants, Trenton, Les ; E R Perry, Opelousas ; F M Tarver, Mississippi ; W C ; C M Dennis, St-Louis, Mo ; W B Lynn, Chicago, Ill ; G B May, Louisiane.

Cour criminelle de district.—

A la section A—Juge Lauzenberg.—Andrew Reilly est accusé de vol de fait ; Albert Wilson et Bill Johnson, de port d'armes cachées.

Paul Washington, prévenu de vol, a été acquitté.

Le ministère public a reconnu à la poursuite d'Henri Lee, accusé de vol de fait.

Richard Hunter s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à une amende de $200.

Le jugement d'Henri Hamilton et de Thomas J. O'Brien, accusés d'attaque à main armée ; celui de Paul Washington, prévenu de vol ; celui de Joséphine Baptiste, pour vol de fait ; celui de David Lannigan, accusé de vol de fait et d'attaque à main armée ; celui de Mme Marie Lannigan, pour attaque à main armée ont été remvoyés sans fixation de date.

Cour du juge Hildenberger—

John W. Hogan ou Charley Spring, accusé de vol d'une montre, a été remis à la paix et assailli F. C. Schneider, à main armée, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de geôle de police. Sur le chef d'avoir menacé M. C. Hogan, il a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Mme Gross, qu'un affidavit accusait d'avoir battu un enfant de Mme Walsh, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Sam Rodes, accusé de vagabondage ; Joséphine Joe, d'ivresse et de brie de paix ; Alexandre Washington, de bataille et de brie de paix ; Lizzie Bernard et Marie Bazzoula, d'ivresse—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

D. Tessan et Richard Hunter se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Ils ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

George Magee a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police. Elle était accusée d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées.

Frank Masterlich, accusé d'avoir blessé John Brose, a été requis de fournir un cautionnement de $3,000 pour répondre de sa comparution.

Joseph Eickert, prévenu d'avoir battu Mme Joseph Eickert, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

John Tobin est prévenu d'ivresse, de brie de paix et de bataille ; cautionnement de $250.

Richard Brown et Mme Harper ont été condamnées à une amende de $20 ou à trente jours de geôle de police, pour ivresse, brie de paix et langage obscène.

Mme J. Allista, que Louise Johnson accuse de lui avoir pris un billet de cinq piastres, a été acquittée.

John Hammond a promis de n'avoir aucun moyen d'existence, et capable de troubler la paix d'un moment à l'autre, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison de parroisse.

Simon Bagot est prévenu de vols de faits. Cautionnement de $500.

Ed Jenkins, qu'Alfred Odiestin accuse du même délit, a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey. —

Pat McHearty, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse et brie de paix.

Le McGinty, qui a battu par Ed. Reagan d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant une instruction.

Rose Lewis, qu'Annie Evans accuse du même délit, a dû fournir le même cautionnement pour répondre de sa comparution.

Martin Thompson et Jenny Foster ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. On les accuse d'ivresse, de brie de paix et de bataille.

John Hawkins, qu'Alfred d'avoir blessé Thomas Dougherty, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

John Fleming, accusé d'attaque dans une intention de viol, a fourni un cautionnement de $500.

B. Cugalis, est accusé d'avoir enfreint la loi qui prohibe la vente des billets de loterie non-autorisée, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Casey, prévenu d'avoir blessé Lemuel Bowyer, a été envoyé à la prison de parroisse en attendant l'instruction. Il n'a pu donner un cautionnement de $1000.

Jugements au sujet de la cour du recorder Davey devait avoir lieu, hier matin, dans les salons du maire, mais les accusations ne portant aucune signature, elle a été remise à jeudi prochain.

Ces accusations sont :

1° Que le requérant ignore la loi et les règles qui s'appliquent aux témoignages.

2° Qu'il montre de l'incapacité dans l'accomplissement de ses devoirs, et a négligé de faire faire le service des mandats et des citations ;

3° Qu'il s'est rendu coupable d'oppression et a manqué à ses devoirs en infirmant des sommes sans preuves suffisantes.

Le barreau de police n'ayant pas eu de "quorum", hier soir, n'est ajourné au vendredi prochain, à sept heures du soir.

Un en deux coups de pistolet et un blessé.

—Des policemen ont relevé, de dessus le trottoir, au coin des rues Dauphine et St-Pierre, un nommé John Brusc, qui souffrait d'une blessure au cou. On l'a transporté à la station de la place Jackson, puis à l'hôpital.

Aux questions que les agents lui ont posées, il a dit avoir été blessé dans le voisinage du marché St-Bernard.

M. O'Neil, capitaine de la station du cinquième precinct, a été immédiatement informé de la déclaration, par la voie du télégraphe. Il a chargé le caporal Dwyer d'instituer une enquête la plus tôt possible ; le caporal a suivi ses instructions et, hier, entre deux et trois heures du matin, il a arrêté Frank Mastalitch, âgé de vingt-sept ans, et l'a accusé d'avoir blessé John Bruce.

Mastalitch a, en effet, avoué à l'officier qu'il avait fait feu sur un individu qui, vers minuit, était venu frapper à sa porte, au coin des rues Bagatelle et Moralès, qu'il avait armé de son revolver et qu'il l'emmenait sur Pincoucu, qui s'est enfui.

Le caporal Dwyer a fait transporter Brusc à l'hôpital de charité, où Mastalitch l'a reconnu : c'était bien sur lui qu'il avait tiré.

Brusc n'a rien voulu dire, si ce n'est qu'il saurait bien se venger.

La blessure de Brusc, quoique douloureuse, n'a pas de gravité.

Mastalitch a été écroué à la station du cinquième precinct.

Ecole St-Pierre et St-Paul.—

Très jolie, très bien réussie l'exhibition qui a eu lieu à l'école St-Pierre et St-Paul, à l'occasion de la distribution des prix de cette école. L'institution est dirigée par les sœurs Mariannites de Ste-Croix. C'est peut être, et l'on sait que les sœurs de cet ordre obtiennent parmi nous depuis longues années, de grands succès dans l'enseignement.

Le programme hitérnaire, cette fois, était fort attrayant. Nous citerons entr'autres le Cantew of the flowers très bien interprété par Mlles A. Malone, L. Clark, A Bunon, B. Hoey, M. et L. Garvey et autres ; puis un autre dialogue "The fisrtlies of the cool" dans lequel Mlles Henriette Henderson et M. J. Douglas se sont fait particulièrement applaudir. Elles ont été, du reste, fort bien secondées par Mlles D. Malone, S. Hoey, K. Douglas et M. Buckley. Citons aussi une petite filotte, un bébé, Ocelia Hoey, qui a obtenu un succès mouton.

La direction de la partie musicale avait été confiée à Mme Maggioni qui a fait exécuter plusieurs morceaux à deux, à quatre et à six mains et deux ou trois chœurs fort bien rendus. Nous devons mentionner sur le piano Miss S. Hoey et les deux demoiselles Garvey. En somme, assurément soirée qui fait autant d'honneur au talent des professeurs qu'à l'intelligence et au travail agréés des élèves.

—Le gouverneur a nommé, hier, James D. Groves membre du jury de police du deuxième "ward" de la paroisse Caldwell, en remplacement de George T. Martin qui ne réside plus dans le ward ; Thomas J. Webb membre du jury de police du cinquième "ward" de la même paroisse, en remplacement de W. H. Mi-com démissionnaire ; Robert B. Frierson notaire de la paroisse De Soto.

—On voyait, hier, la carcasse d'un chien à l'enseigne St-Charles et Harmonie.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 46 arrestations, dont 6 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 5 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 6 dans le sixième, 10 dans le septième, 3 dans celui du port, 3 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans le huitième.

—Le coroner Beard a cité George Mable, petit garçon, d'être la cause de la mort de Louis Danner, qui s'est noyé.

—La distribution des prix, à l'Ecole Paroissiale de Ste-Marie, No 58 de la rue de l'Hôpital, est fixée au 16 du courant, à 10 heures du matin.

—Mme Johanna Hartigan, âgée de soixante ans, est morte subitement, hier matin, à six heures, à sa résidence, No 322 de la rue Poydras.

—Marie Hughes, accusée de vol, a été arrêtée, hier, à cinq heures de l'après-midi, à l'enseigne Gravier et Dryades.

Nouvelles d'Afrique.

Tripoli, 24 juin, soir.

Nasif Pacha, le nouveau gouverneur de frontière tunisienne quatre camps, dont les emplacements sont Zouzaou, en face de Ben Djerba, le second à Mahoul, le troisième à Sinaoun, le quatrième à Khadiapha.

Les deux premiers sont déjà organisés : le premier comprend 200 hommes, le second 300 ; de nombreux renforts sont envoyés à ces camps. 2000 hommes de cavalerie auxiliaire tenu partis pour ces deux camps. Ce sont ces installations militaires qui produisent la grande agitation signalée parmi les tribus de l'intérieur de la Tunisie.

Les troupes expédiées sont plus nombreuses, mais les arabes répandent le bruit que cinquante mille Turcs arrivent ou vont arriver et entreront en Tunisie et même en Algérie, pour chasser les Français.

Nasif organise également l'armée auxiliaire composée d'habitants de Fessin et de tribus du désert.

Demain doit avoir lieu une grande revue de toutes les troupes de la garnison et de l'armée auxiliaire sur la place qui borde la ville.

Le nouveau pacha tare ne néglige en-core occasion de faire du militarisme, afin d'exciter les esprits.

Pour organiser les levés régulières, il a ordonné mille chevaux dans l'intérieur.

Les effets de ce militarisme et l'exaltation des Marabouts dont un certain nombre sont venus exprès de Constantinople causent une grande fermentation dont le danger sera facilement compris lorsqu'on saura que la Tripolitaine est déjà en danger immédiat, même avant la domination française en Algérie, la véritable source de toutes les insurrections qui se produisaient dans l'Algérie et la Tunisie. Les sectes religieuses tripolitaines jouissent d'une influence immense sur toutes les tribes de l'Afrique, jusque dans le Soudan.

Ainsi le Marabout de Sénoussi, au sud des montagnes de la Cyrénaïque est visité par tous les pèlerins qui reviennent de la Mecque, lesquels considèrent ce pèlerinage comme incomplet s'ils n'ont pas visité le Marabout du désert. Il a succédé à son père, mort depuis vingt ans, mais ses fils lui ont succédé dans son influence religieuse. Son fils ainé atteint l'âge de quarante ans pour se révéler comme Mahedi, c'est-à-dire comme réformateur des Musulmans, destiné à chasser les chrétiens de l'Afrique. Il sera quarante ans en 1882.

Les adeptes de cette secte ne paient pas d'impôts, ils ne composent principalement d'Algériens désireux devenir la conquête française ; c'est cette secte qui provoqua toutes les insurrections qui suivirent la conquête de l'Algérie. Cela est tellement vrai que ces insurrections sont toujours connues et signalées à Tripoli avant même qu'elles éclatent.

La grosse question pendante à Tripoli est l'affaire du protectorat des sujets tunisiens, protectorat dévolu aux consuls de France par un traité du 12 mai.

Le gouverneur turc refuse absolument de l'accepter. M. Féraud, consul français à Tripoli, éprouve, à ce sujet, les plus grandes difficultés. Jusqu'à présent, grâce à sa prudence, à son expérience de l'Afrique, les dangers créés par le nationalisme turc et les exactitudes des Maréchaux ont pu être évités, mais la population européenne de Tripoli est mécontente à reconnaître leur existence.

Un vol de 60,000 francs.—Arrestation à Paris de sept individus.

On se rappelle que dans la nuit du 23 au 24 février 1879, une bande d'individus masqués attaqua à main armée la ferme de la Cour, commune de Michery, aux environs de Sens. Le propriétaire de la ferme, M. Ogez étant absent, les malfaiteurs forcèrent en les enfonçant deux portes, les gens de service qui se trouvaient dans la ferme à ce refugier dans les greniers. Après avoir fait main basse sur l'argenterie et 60,000 francs de valeurs, ils se retirèrent, et l'on n'entendit plus parler d'eux malgré toutes les recherches opérées.

Mais si la justice est ordinairement boiteuse, elle arrive à son heure. Dans les premiers jours du mois, deux individus se rendaient chez M. Ogez, propriétaire de la ferme, avec une partie de l'argenterie et des valeurs qu'ils avaient volées. Comme bien on pense, M. Ogez les fit arrêter. Ecroués à Sens et interrogés par M. Allaire, juge d'instruction, voici les explications, assez embrouillées d'ailleurs, que donna l'un d'eux, nommé C..., arrêté déjà deux fois dans des maisons de détention.

En jouant au bouneteau sur le quai d'Anteuil il avait fait connaissance avec un nommé C. H.

Ce dernier se vanta d'être l'un des auteurs de l'attaque à main armée dont nous avons parlé plus haut, et avoua même qu'une partie des valeurs était cachée à Marnis-sur-Oreuse, chez ses parents.

C. vit là sans doute une bonne affaire, mais il persista à dire qu'il avait l'espérance de se réhabiliter devant la justice par cette restitution. Il proposa donc à C. de l'accompagner chez ses parents. Ils arrivèrent tous deux, et réclamèrent le père et la mère de C. H., qui, lorsqu'ils furent eux-mêmes, eux-ci s'y refusant, de les frapper, s'ils ne rendaient pas les valeurs. Rentrés à Paris, on ne sait comment leur vint l'idée de restituer les valeurs à M. Ogez. L'enquête le fera savoir sans doute, mais elle a établi jusqu'ici la culpabilité de sept individus, dont cinq joueurs de bouneteau et le père et la mère de C. H.

Tous les joueurs de bouneteau arrêtés ont des antécédents déplorables. Ils seront sous peu transférés dans la prison de Sens. Nous donnerons la suite de cette affaire dont bien des côtés restent dans l'ombre.

Un canot électrique.—Les passagers s'arrêtaient ses jours derniers au Pont-Royal et à la Grande Jatte d'abord pour voir évoluer un canoeur petit bateau marchant sans feu, sans chaudière et sans machine. C'est le canot électrique de M. G. Trouvé. Ce canot, long de 6m50, large de 1m20 et pesant 80 Kilos, est mu par la force avec une vitesse de plus de 1m50, sans la poule sotte d'un petit moteur électrique construit par M. Trouvé. C'est un canot ordinaire. On place entre deux banquettes une pile formée de deux batteries au bichromate de potasse du poids de 24 kilos. Cette pile remplace la chaudière à vapeur. C'est elle qui produit le courant électrique qui va actionner un petit moteur Hippolyte installé sur le gouvernail. Le moteur du genre Siemens, modifié par M. Trouvé, fait rapidement tourner une petite hélice inclinée logée dans une échancrure du gouvernail ; en sorte que le bateau à rames est transformé à la minute en bateau électrique. On pousse un ressort, et voilà l'hélice qui tourne et le bateau qui progresse.

En cas calme on parcourt 5 kilomètres à l'heure sans peine avec trois voyageurs ; sur la Seine, on fait bien encore ces 4 kilomètres environ. La pile peut donner plusieurs heures sans perdre son énergie ; et pour arriver à 3 fr. par jour on peut se promener sans chaudière et sans machine à vapeur. Nous vallà déjà bien loin des canots infernaux du comte de Dion et du pyroscaphe essayé sur le Rhin par M. Jacobi !

On verra le canot électrique de M. Trouvé naviguer à l'Exposition des Champs Elysées dans le bassin qui entourera le phare exposé par le ministère des travaux publics. En attendant, les canoteurs de navigation pourront essayer à de nouvelles sensations qui auront lieu dimanche prochain sur le lac supérieur du bois de Boulogne.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Bulletin de la santé du Président.

10 juillet, 11 h. 15 du soir.—Le Président dort tranquillement. Son état est très satisfaisant. Pouls 108, température 101 5, respiration 24.

Malory Blanche, 10, 11 h. 15 du soir. —Pendant la sommeil du Président, les médecins s'apprêtent eux-mêmes à prendre du repos. Le Dr Bliss dit que ses collègues sont très satisfaits de la façon dont vont les choses. La nourriture du Président consiste surtout en lait ; ce qu'il a l'air d'aimer beaucoup ; il n'éprouve aucune souffrance intérieure provenant de sa blessure, mais il se plaint beaucoup de douleurs dans les muscles.

Washington, 11.—Maison Blanche, 11. Le Président continue à aller mieux ; il a passé une excellente nuit, il se sent bien ce matin, bien qu'il ait dormi moins longtemps. Il a pris la nourriture ordinaire pendant la nuit, et il n'en a éprouvé aucun inconvénient. Le pouls est ce-dendant de 96.

La machine Jennings est maintenant en opération et produit plus d'effet qu'on n'en espérait. On peut baisser la température de la chambre du malade autant qu'on le désire.

Maison Blanche, 8 h. du matin.—Le Président a passé une bonne nuit ; il y a amélioration dans son état aujourd'hui. Pouls 98, température 99 2-10e, respiration 22.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN.

Tous les jours il sera publié des bulletins à 5 h. du matin, 1 h. de l'après-midi et à 8 h. 30 du soir.

Dépêche du secrétaire Blaine au ministre Lowell, à Londres.

Washington, 11.—La dépêche suivante a été envoyée au ministre Lowell. A la fin du dixième jour, les symptômes chez le Président sont favorables et donnent lieu d'espérer beaucoup. La suppuration d'opère sans que le poils et sa température s'élèvent au-delà de ce que l'on considérait, dans régime de lait, d'une piste à une pinte et demie par jour lui réussit complètement. Il conserve d'une façon étonnante sa force physique ; son esprit est très lucide et très actif ; il n'éprouve pas d'excitation. Les médecins ne le regardent pas comme hors de danger ; mais d'heure en heure, leur confiance augmente.

BLAINE, secrétaire.

Officiel.

Maison Blanche, 11, 1 heure de l'après-midi.—L'état du Président est toujours bon. Pouls 106, température 99-8, respiration 24.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

Washington, 11.—Voici le télégramme envoyé par les médecins du président aux Drs Agnew et Hamilton, chirurgiens consultants.

Maison Blanche, 1 h. de l'après-midi.—Durant les dernières 24 heures, le mieux continue chez le président. Il a pris en quatre fois 227 onces de lait et une once de thé. Ce matin, à 9 heures, il a mangé en outre une rôtie trempée dans du lait ; à 11 h. 15, il a pris 15 grains de sulfate de quinine.

Il n'a senti aucune irritation de l'estomac.

Hier soir, à 7 h. 15, il a reçu un quart de grain de sulphate de morphine, et il a bien dormi pendant la nuit.

La blessure a été de nouveau pansée hier soir et ce matin, et elle continue à rendre de petites quantités d'un pus fort sain.

Hier soir, à 7 h., le pouls marquait 102, la température 101-9, la respiration 24.

Ce matin, à 8 h., le pouls marquait 98, la température 99-2, la respiration 22.

A 1 heure de l'après-midi : pouls 106, température 99-8, respiration 24.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

Officiel.—7 h. du soir.—Le Président a eu une plus forte fièvre cette après-midi. Sous les autres rapports, son état est le même.

Pouls 107, température 102-8, respiration 24.

Non officiel, 9 h. 20 du soir.—La température du Président qui, à la date du bulletin officiel s'était fort élevée est retombée au chiffre d'hier soir. On a attaché aucune espèce d'importance à ces petites variations quotidiennes de la température et du pouls. A la période où en est le malade, il faut s'y attendre ; à l'heure actuelle, l'état du Président est satisfaisant.

Non officiel, minuit.—Le Président a passé une journée calme, mais il a eu un peu plus de fièvre que d'habitude, l'après-midi.

Il a pris 25 onces de lait, une once de rhum, et une tranche de rôtie trempée dans du lait, pendant la journée, sans qu'aucun indice de trouble dans l'estomac ne se soit déclaré.

Il a dormi assez bien à différentes intervalles. Depuis le dernier bulletin officiel, le pouls et la température ont baissé au même degré que depuis trois jours.

Il dort à l'heure qu'il est paisiblement dans sa chambre ; on y a conservé, toute la journée une température de 75 degrés, au moyen du réfrigérateur établi dans le second, lequel marche parfaitement maintenant.

Souscription en faveur de Mme Garfield.

Chicago, 10.—A Chicago le montant de la souscription Garfield s'élevait hier à $12,000.

Demande d'un jour national d'actions de grâces.

Columbus, O., 11.—Le gouverneur Foster a envoyé le télégramme suivant aux gouverneurs des Etats et territoires : à M. Harry Plaisted, gouverneur du Maine : Dieu dans la situation actuelle fait espérer le prompt rétablissement du Président, je recommande donc prochainement qu'il est convenable que les gouverneurs des Etats et territoires s'entendent pour lancer une proclamation fixant à une date convenue entre les différents, un jour national d'actions de grâces pour remercier le tout-puissant qui la vie du Président et d'avoir donné à notre nation, cette douloureuse preuve de sa bonté envers elle.

Cette suggestion obtint votre approbation, permettez-moi de désigner les noms des gouverneurs de New-York, de la Pennsylvanie, du Maryland, de l'Ohio, pour former un conseil qui fixerait le jour d'actions de grâce.

Réponse s'il vous plait.

CH. FOSTER.

Le scrutin de ballottage.

Albany, 11.—Le convention a voté ce matin sept tours de scrutin pour le Sénateur : Conkling 28, Lapham 28, Potter 43, Fish 1, Cornell 1. Chiffre nécessaire pour le choix 70.—Pas de choix.

Vote pour le remplacement de Platt : Hennan 48, Miller 61, Wheeler 18, 8, Adams 2, Evarts 2, Chapman 2, Rogers 2, Starin 1, Fish 2. Majorité nécessaire pour le choix, 70.

Triste sort de Pugh, le prisonnier des Indiens de Victoria.

St-Louis, 11.—Des personnes arrivées de Chihuahua, prétend que si Pugh, qui a été pris le 3 juillet, est entre les mains des Indiens de Victoria, il leur servira d'otage ou d'échange pour plusieurs Indiens actuellement entre les mains des autorités mexicaines à Chihuahua. Les Mexicains, échangeraient probablement M. Pugh avec quelques enfants indiens qu'ils détiennent, mais on doute qu'ils laissent aller leurs prisonniers adultes.

San Francisco, 11.—Une dépêche d'El Paso, Mexique, dit que les troupes mexicaines ont trouvé le corps de L. K. Pugh, fils du sénateur de ce nom, près de Chihuahua. Il a été horriblement mutilé, et, après sa mort, on lui a tiré trois coups de feu dans le corps.

Grande mortalité à Chicago.

Chicago, 10—Quatre-vingt-trois enterrements ont eu lieu hier, à Chicago. C'est le plus grand nombre que l'on ait jamais enregistré en cette ville. La température a baissé notablement, cette nuit ; la mortalité diminuera certainement, si la fraîcheur continue.

Prières pour le Président.

Dans toutes les églises catholiques de Washington il a été récité des prières pendant la messe, suivie de la récitation de la litanie des saints, pour le rétablissement du Président.

A Chicago, dans toutes les églises, les prédicateurs ont parlé de l'assassinat du Président et des prières ont été faites pour sa guérison.

FRANCE.

La situation à Tunis et à Tripoli.

Paris, 10—La nouvelle que le chef Ben Aïssa, avec sa troupe d'offensive et marche sur Zell, est confirmée. Les communications télégraphiques sur la côte de Tunisie sont de nouveau interrompues ; on n'a pas de nouvelles de Sfax.

Paris, 10—Le commandant de la corvette la Reine Blanche annonce que l'escadre peut qu'effectuer un débarquement de troupes devant Sfax, et que plusieurs canonnières ont détruit la batterie de Femmemi sur le rivage.

Une dépêche de Tripoli dit le cuirassé français Le Galissonnière a passé devant Tripoli en route pour Tunis.

On affirme que la présence du cuirassé à Tripoli y a produit un bon effet. Des saluts ont été échangés entre La Galissonnière et les navire turcs, ce qui indiquerait que la Porte et la France sont en bonne relations.

Mort d'un célèbre critique.

La mort de M. Marsot non-confirmée.

Paris, 10—On annonce la mort du comte Paul de St-Victor, critique dramatique de Paris.

Paris, 10—On dément la nouvelle de la mort de M. Marsot, ex-président du sénat.

Les réclamations franco-espagnoles.

Londres, 11—Une dépêche de Madrid dit que l'ambassadeur français lui déclare que son gouvernement est prêt à faire droit aux réclamations espagnoles pour l'indemnité des pertes subies par les espagnols à Oran, à condition que ses propres réclamations pour pertes subies pendant les guerres civiles de 1872 et 1876 seront réglées également.

Efforts pour faire commuer la sentence de mort des ministres accusés du meurtre d'Abdul-Aziz.

Londres, 11—Une dépêche de Constantinople, annonce que Lord Dufferin, ambassadeur anglais, a fait deux fois des représentations en faveur de la vie de Midhat Pacha. La dernière communication a été faite en termes énergiques.

Le Sultan a reçu de l'ambassadeur ottoman, à Londres, un télégramme lui expliquant l'impression défavorable produite à Londres par la proche d'Abdul-Aziz, et implorant le Sultan de ne pas laisser exécuter la sentence de mort qui les frappe.

Un correspondant spécial regarde comme parfaitement certain que le Sultan commuera la sentence de mort en bannissement dans quelqu'Etat éloigné.

Bombardement de Sfax.

Londres, 11—Une dépêche de La Goulette dit que le vapeur français qui a porté 500 hommes de troupes tunisiennes à Sfax, les a ramenés ici, sans débarquer de force physique ; son esprit est très lucide et très actif ; il n'éprouve pas d'excitation. Les médecins ne le regardent pas comme hors de danger ; mais d'heure en heure, leur confiance augmente.

BLAINE, secrétaire.

Officiel.

Maison Blanche, 11, 1 heure de l'après-midi.—L'état du Président est toujours bon. Pouls 106, température 99-8, respiration 24.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

Washington, 11.—Voici le télégramme envoyé par les médecins du président aux Drs Agnew et Hamilton, chirurgiens consultants.

Maison Blanche, 1 h. de l'après-midi.—Durant les dernières 24 heures, le mieux continue chez le président. Il a pris en quatre fois 227 onces de lait et une once de thé. Ce matin, à 9 heures, il a mangé en outre une rôtie trempée dans du lait ; à 11 h. 15, il a pris 15 grains de sulfate de quinine.

Il n'a senti aucune irritation de l'estomac.

Hier soir, à 7 h. 15, il a reçu un quart de grain de sulphate de morphine, et il a bien dormi pendant la nuit.

La blessure a été de nouveau pansée hier soir et ce matin, et elle continue à rendre de petites quantités d'un pus fort sain.

Hier soir, à 7 h., le pouls marquait 102, la température 101-9, la respiration 24.

Ce matin, à 8 h., le pouls marquait 98, la température 99-2, la respiration 22.

A 1 heure de l'après-midi : pouls 106, température 99-8, respiration 24.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

Officiel—7 h. du soir—Le Président a eu une plus forte fièvre cette après-midi. Sous les autres rapports, son état est le même.

Pouls 107, température 102-8, respiration 24.

Non officiel, 9 h. 20 du soir—La température du Président qui, à la date du bulletin officiel s'était fort élevée est retombée au chiffre d'hier soir. On a attaché aucune espèce d'importance à ces petites variations quotidiennes de la température et du pouls. A la période où en est le malade, il faut s'y attendre ; à l'heure actuelle, l'état du Président est satisfaisant.

Non officiel, minuit.—Le Président a passé une journée calme, mais il a eu un peu plus de fièvre que d'habitude, l'après-midi.

Il a pris 25 onces de lait, une once de rhum, et une tranche de rôtie trempée dans du lait, pendant la journée, sans qu'aucun indice de trouble dans l'estomac ne se soit déclaré.

Il a dormi assez bien à différents intervalles. Depuis le dernier bulletin officiel, le pouls et la température ont baissé au même degré que depuis trois jours.

Il dort à l'heure qu'il est paisiblement dans sa chambre ; on y a conservé, toute la journée une température de 75 degrés, au moyen du réfrigérateur établi dans le second, lequel marche parfaitement maintenant.

Souscription en faveur de Mme Garfield.

Chicago, 10—A Chicago le montant de la souscription Garfield s'élevait hier à $12,000.

Demande d'un jour national d'actions de grâces.

Columbus, O., 11—Le gouverneur Foster a envoyé le télégramme suivant aux gouverneurs des Etats et territoires : à M. Harry Plaisted, gouverneur du Maine : Dieu dans la situation actuelle fait espérer le prompt rétablissement du Président, je recommande donc prochainement qu'il est convenable que les gouverneurs des Etats et territoires s'entendent pour lancer une proclamation fixant à une date convenue entre les différents, un jour national d'actions de grâces pour remercier le tout-puissant qui la vie du Président et d'avoir donné à notre nation, cette douloureuse preuve de sa bonté envers elle.

Cette suggestion obtint votre approbation, permettez-moi de désigner les noms des gouverneurs de New-York, de la Pennsylvanie, du Maryland, de l'Ohio, pour former un conseil qui fixerait le jour d'actions de grâce.

Réponse s'il vous plait.

CH. FOSTER.

Le scrutin de ballottage.

Albany, 11—La convention a voté ce matin sept tours de scrutin pour le Sénateur : Conkling 28, Lapham 28, Potter 43, Fish 1, Cornell 1. Chiffre nécessaire pour le choix 70—Pas de choix.

Vote pour le remplacement de Platt : Hennan 48, Miller 61, Wheeler 18, 8, Adams 2, Evarts 2, Chapman 2, Rogers 2, Starin 1, Fish 2. Majorité nécessaire pour le choix, 70.

Triste sort de Pugh, le prisonnier des Indiens de Victoria.

St-Louis, 11—Des personnes arrivées de Chihuahua, pensent que si Pugh, qui a été pris le 3 juillet, est entre les mains des Indiens de Victoria, il leur servira d'otage ou d'échange pour plusieurs Indiens actuellement entre les mains des autorités mexicaines à Chihuahua. Les Mexicains, échangeraient probablement M. Pugh avec quelques enfants indiens qu'ils détiennent, mais on doute qu'ils laissent aller leurs prisonniers adultes.

San Francisco, 11—Une dépêche d'El Paso, Mexique, dit que les troupes mexicaines ont trouvé le corps de L. K. Pugh, fils du sénateur de ce nom, près de Chihuahua. Il a été horriblement mutilé, et, après sa mort, on lui a tiré trois coups de feu dans le corps.

Grande mortalité à Chicago.

Chicago, 10—Quatre-vingt-trois enterrements ont eu lieu hier, à Chicago. C'est le plus grand nombre que l'on ait jamais enregistré en cette ville. La température a baissé notablement, cette nuit ; la mortalité diminuera certainement, si la fraîcheur continue.

Prières pour le Président.

Dans toutes les églises catholiques de Washington il a été récité des prières pendant la messe, suivie de la récitation de la litanie des saints, pour le rétablissement du Président.

A Chicago, dans toutes les églises, les prédicateurs ont parlé de l'assassinat du Président et des prières ont été faites pour sa guérison.

Aux Etats-Unis.

Le commerce d'exportation pendant la semaine finissant le 9 courant, il y a eu 23 décès par-mi lesquels 5 de la fièvre jaune, et 5 de la petite vérole.

Commission des réclamations françaises.

La commission des réclamations s'est ajournée au 11 octobre. Avant son ajournement, elle a rejeté certaines cas de réclamants qui ne sont plus français.

M. De Gouffroy, commissaire français, a donné sa démission, appuyée, dit-on, par deux commissaires.

Cela n'empêchera pas de continuer à prendre les témoignages.

Le dernier jour pour faire enregistrer des réclamations est le 22 septembre. Les bureaux du secrétaire sera toujours ouverts à la commission des réclamations.

Les insurgés autour de Sfax.

Paris, 11—Une dépêche du Times au Temps dit, qu'il y a 15,000 insurgés autour de Sfax. Ils reconstellent la nuit, ce que l'armée française détruit le jour.

Mort de l'ex-chancelier de la Grande-Bretagne.

Londres, 10—On annonce la mort de l'ancien lord-chancelier de la Grande-Bretagne, lord Hatherly.

Lord Dufferin parle en faveur de Midhat Pacha condamné à mort.

Constantinople, 10. — Lord Dufferin, ambassadeur anglais ici, n'a pas adressé de note à la Porte en faveur de Midhat Pacha, condamné à mort pour le meurtre d'Abdul Aziz ; mais il fait savoir verbalement que l'exercice de la clémence produirait une impression très favorable.

Le cardinal Manning